



CLASSIQUES
GARNIER

KAPITANIAK (Pierre), « [Épigraphe] », *Spectres, ombres et fantômes. Discours et représentations dramatiques en Angleterre 1576-1642*, p. 11-11

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5843-9.p.0006](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5843-9.p.0006)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2008. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.



ANSELME. Depuis longtemps le bruit courait chez les paysans de l'endroit qu'auprès de ce pont apparaissait un spectre, et qu'on pouvait fréquemment entendre ses plaintes pitoyables. Il s'agissait, pensait-on, d'une âme soumise à de cruels tourments.

THOMAS. Qui était à l'origine de cette rumeur ?

ANSELME. Qui, sinon Polus ? Il en avait fait le prologue de sa pièce.

THOMAS. D'où lui était venue l'idée de forger cela ?

ANSELME. Je l'ignore, mais tel est son caractère : il aime par des inventions de ce genre à se moquer de la sottise des gens.

Érasme, « L'Exorcisme ou le Spectre » in *Colloques*.